

Anne, que si elle retardait l'heure de ma mort et m'obtenait du soulagement, je ferais mention de cette faveur insigne dans les "Annales." L'amélioration qui n'a cessé de se produire dans ma santé m'a fait un devoir de ne plus retarder à remercier publiquement cette Bonne Mère qui s'est occupée de moi avec une si grande sollicitude, et qui m'a obtenu beaucoup plus que je demandais. Gloire et reconnaissance à Ste-Anne pour une faveur aussi extraordinaire.—H. M. C.

Une difficulté financière évitée.—Etats-Unis, 2 mars.—Nous nous trouvions dans un grand besoin d'argent. La situation était très difficile, pour ne pas dire désespérée. Dans cet embarras, nous eûmes recours à Ste-Anne, nous nous jetâmes à ses pieds et lui fîmes la promesse, de faire connaître cette faveur, si Elle nous venait en aide. Cette bonne Mère que l'on invoque jamais en vain est venue à notre secours, et nous avons reçu en temps l'argent nécessaire pour faire face à nos affaires. Soyez en mille fois béni ô Ste-Anne !—UNE ABONNÉE.

Ste-Anne se rend à de nouvelles promesses.—Ste-Julie Station, 8 mars.—Je viens avec une profonde reconnaissance remercier la Bonne Ste-Anne pour une grâce signalée qu'elle a bien voulu accorder à ma confiante prière. Au mois de novembre dernier, mon vieux père tombait pour la seconde fois d'une maladie qui l'avait fait souffrir considérablement et dont il avait été guéri dans le Sanctuaire de Beaupré. Cette fois la dyspepsie réapparaissait suivie de complications qu'aucun remède ne pouvait arrêter. Je fis plusieurs promesses à St-Antoine, dont la dévotion est établie ici, mais rien ne fit. C'est alors que dans ma détresse le souvenir de notre Grande Sainte me revint à la mémoire. Je lui demandais d'abord pardon de l'avoir oubliée ; puis je lui fit la promesse de faire publier cette faveur inappréciable, si j'étais exaucée. Nous